

# **Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: les défis du changement climatique et des bioénergies**

## **Forum de la société civile et des organisations non gouvernementales (OSC-ONG)**

**FAO (Rome) - Mardi 3 juin 2008**

### **Résumé du Président**

Le forum a été présenté par Yasuo Endo, Directeur de l'Unité de planification stratégique, rattachée au Bureau du Directeur général de la FAO, et présidé par Mme Barbara Stocking, OXFAM International.

Le principal objectif du forum était de proposer un espace durant la Conférence de haut niveau pour que les producteurs agricoles, leurs représentants et les organisations non gouvernementales puissent exposer leurs analyses et exprimer leurs inquiétudes face à la crise actuelle de la sécurité alimentaire. Plus de cent cinquante personnes ont assisté à ce forum, parmi lesquelles des représentants d'organisations de la société civile (OSC), d'organisations non gouvernementales (ONG), de délégations gouvernementales, d'agences des Nations Unies et d'autres organismes de développement, ainsi que de la presse.

Les orateurs (exploitants agricoles, pour l'essentiel) et les participants ont abordé les points suivants:

- Le forum a unanimement reconnu que la formulation et la mise en œuvre des politiques, des stratégies et des programmes destinés à faire face aux crises alimentaires, tant aujourd'hui qu'à l'avenir, devaient accorder une place/un rôle plus importants aux points de vue, aux préoccupations, aux priorités, aux préférences, aux analyses et aux recommandations des agriculteurs et des autres populations rurales, et plus particulièrement des petits agriculteurs, des pêcheurs, des habitants des zones forestières, des éleveurs, des populations autochtones et surtout des femmes, aucun de ces groupes n'étant représenté de manière adéquate dans les débats et les négociations en cours. La situation actuelle a été également décrite non seulement comme une crise économique, nutritionnelle et écologique, mais aussi comme une crise touchant aux droits de la personne. Les efforts de toutes les parties prenantes pour répondre à cette crise pourraient s'inspirer des principes du Droit à l'alimentation.
- Tous les orateurs ont rappelé les dimensions écologiques et technologiques de la crise. Presque tous partagent la conviction que le modèle de production dominant n'est pas viable; la majorité d'entre eux pensent que les approches écologiques à petite échelle, adaptées aux conditions locales et cohérentes avec les conjonctures nationales, sont gravement sous-estimées et qu'elles devraient occuper une place nettement plus importante dans toutes les initiatives, en particulier face au changement climatique. Les décideurs, les chercheurs et les programmes d'intervention devraient s'intéresser

davantage à des solutions de rechange pour les systèmes de production agricole à forte intensité de produits chimiques et axés sur le marché international. Il faut soutenir les politiques nationales, y compris les réglementations, qui accordent une place au renforcement de systèmes agricoles adaptés aux conditions locales.

- Tous les orateurs ont réaffirmé que l'ensemble des parties prenantes devraient donner la plus haute priorité à la production vivrière. Dans ce contexte, ils ont presque tous souligné que la conversion des terres pour la production de biocarburants devait être soigneusement examinée, cas par cas.
- La majorité des orateurs se sont déclarés extrêmement préoccupés par le recul relatif de la participation des organisations de la société civile et des organisations non gouvernementale à la Conférence de haut niveau. La plupart des orateurs ont souligné la nécessité de communiquer les messages du forum aux parties négociant la Déclaration et au Comité plénier de la Conférence de haut niveau et de donner suite à cet événement en prenant des mesures nationales. Plusieurs options ont été débattues.

Le forum s'est déroulé dans un esprit positif, constructif, parfois passionné, mais surtout déterminé.